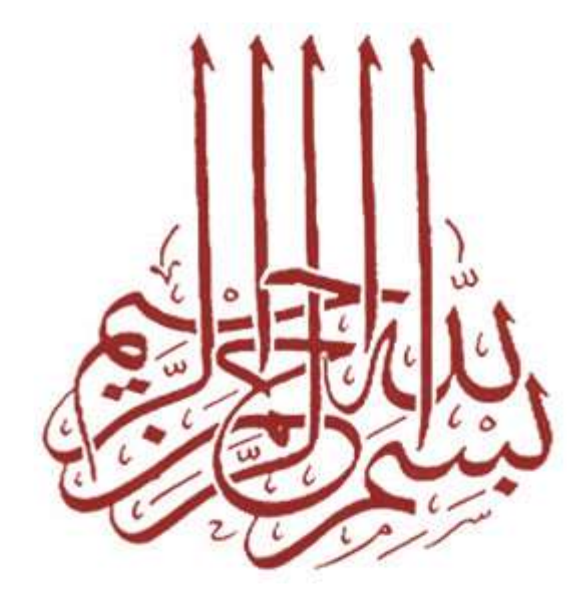
La science c’est la mise en pratique.

Par l’imam Ibn Al-Qayyim

(*Principalement et d’autres grands savants*)

Sommaire :



La perfection n'est atteinte que par la science et l'amour

Le plaisir est une conséquence de l'amour. La force et la faiblesse du premier dépendent de celles du second. Ainsi, plus l'espoir et le désir de rencontrer l'Etre aimés sont forts, et plus le plaisir de parvenir à Lui n'est complet.

De même, l'amour et le désir dépendent de la connaissance et de la science qu'on aura de Lui. Plus cette connaissance sera complète, plus l'amour sera parfait. Puisque le caractère complet des bienfaits et de la délectation dans l'au delà dépendent de la science et de l'amour, plus l'individu connaîtra Allah, Ses noms et attributs et Sa religion, plus il L'aimera, et plus le plaisir de parvenir à Lui, d'être à Ses côtés, de contempler Son visage et d'écouter Ses paroles, sera complet. Ainsi, tout plaisir, bienfait, joie et ravissement de ce monde comparé aux plaisirs de l'au delà est semblable à une goutte d'eau comparée à la mer. Comment l'homme doué de raison peut il préférer une délectation insignifiante, temporaire et troublée par les souffrances à une délectation immense et éternelle ?

La perfection du serviteur dépend de ces deux forces : la science et l'amour. La meilleure des sciences est la connaissance d'Allah et le plus haut degré de l'amour est celui qu'on Lui voue, et la délectation la plus parfaite dépend de ces deux choses. Et c'est auprès d'Allah que nous cherchons l'aide.

Source : Kitâb Al-Fawâ'id, page 13.[1]

[1] Nous faisons ici et tout au long de ce présent ouvrage, référence à notre livre publier sur le site que vous pouvez télécharger bi fadli l-Lah.

Les conditions d’obtention du bonheur par la science

Personne ne peut tirer profit des bienfaits divins que sont la foi et la science si ce n’est celui qui connaît sa propre personne, la confine dans ses limites, sans les dépasser, sans en transgresser les frontières, ni considérer que ces bienfaits lui reviennent de droit. Il est plutôt convaincu que ces bienfaits appartiennent à Allah *ta’ala*, viennent de Lui et se réalisent par Lui. Allah est donc la source de tous les bienfaits qu’Il perpétue sans que le serviteur n’y soit pour quelque chose, et sans même les mériter. Les bienfaits d’Allah lui imposent donc l’humilité. Elles lui font prendre conscience de l’insignifiance de son âme et il reconnaîtra qu’elle ne comporte absolument aucun bien, et que si un quelconque bien lui est parvenu, c’est qu’il appartient à Allah, se réalise par Lui et vient de Lui. Les bienfaits divins font ainsi naître en Lui une telle humilité et une telle déférence qu’elles en sont inexprimables. Chaque fois qu’Allah *ta’ala* lui accorde un nouveau bienfait, cela ne fait qu’augmenter l’humilité du serviteur envers son Seigneur, sa déférence, son recueillement, son amour, sa crainte et son espoir. Tout ceci est le résultat de deux nobles sciences.

- La connaissance qu’il a de son Seigneur , de Sa perfection , de Sa bonté , de Sa suffisance , de Sa générosité , de Sa bienfaisance et de Sa miséricorde , et du fait que tout le bien est entre Ses deux mains , qu’il est Sa propriété et qu’Il l’accorde donc à qui Il veut , comme Il peut en priver qui Il veut . A Lui la louange pour tout cela. C’est là la plus complète et la plus parfaite des louanges

- La connaissance qu’il a de sa propre personne, qu’il confine dans ses limites et frontières, et dont il reconnaît la déficience, l’injustice et l’ignorance. Il reconnaît aussi qu’elle ne comporte absolument aucun bien, que le bien ne lui appartient pas, ne se réalise pas par elle, ni n’émane d’elle. Il reconnaîtra aussi que son âme ne possède rien d’autres que le néant, et que ses caractéristiques et ses qualités ne sont rien d’autre que néant, par rapport auquel rien n’est plus méprisable et déficient. Le bien qui existe potentiellement en elle découle de son existence, dont elle n’est ni la cause ni le moyen.

Lorsque l’âme s’imprègne de ces deux connaissances, et pas seulement d’un point de vue théorique, elle reconnaîtra alors que toute la louange revient à Allah *ta’ala*, que toute chose Lui appartient, et que tout le bien est entre Ses deux mains. Elle reconnaîtra aussi qu’Il est le seul à mériter louange, éloge et glorification, contrairement à elle, qui ne mérite que blâmes, critiques et reproches. Quiconque passe a côté de ces deux connaissances verra ses paroles, ses actes et ses attitudes être frappés d’instabilité et de contradiction, sans pouvoir trouver le droit chemin le menant à Allah. C’est en assimilant des deux connaissances en théorie et en pratique que le serviteur atteindra la satisfaction d’Allah. Mais le chemin sera barré s’il les néglige.

C’est de là que vient l’expression : « Connais toi toi même et tu connaitras ton Seigneur » En effet, quiconque sait que son âme se caractérise par l’ignorance, l’injustice, les défauts, la déficience, le besoin, la pauvreté, la médiocrité et la mesquinerie, reconnaîtra qu’Allah *ta’ala* est à l’opposé de toutes ces caractéristiques. Le serviteur confinera alors son âme dans ses frontières sans en dépasser les limites. Il célébrera une partie des éloges que son Seigneur mérite. Toute l’énergie de son amour, de sa crainte, de son espoir, de son repentir et de sa confiance sera exclusivement vouée à Allah, qui sera pour lui l’Etre le plus aimé, le plus

craint, et le plus espéré. Voilà la véritable soumission à Allah. Et c'est d'Allah que nous implorons l'aide.

On raconte qu'un sage écrivit sur la porte de sa demeure : « **Personne ne pourra tirer profit de notre sagesse si ce n'est celui qui connaît son âme et la confine dans ses limites. Quiconque présente cette qualité peut entrer. Sinon, qu'il retourne sur ses pas jusqu'à acquérir cette qualité.** »

Source : Kitâb Al-Fawâ'id, page 50.

L'origine de toute science et de tout acte

Les pensées et les idées sont à l'origine de toute science théorique et de tout acte volontaire. En effet, celles ci jouent un rôle dans la conception que l'on a des choses, conception qui implique une volonté, qui elle même entraine la réalisation d'actes, qui, s'ils sont faits de manière répétitive, deviennent une habitude. Si les pensées et les idées sont vertueuses, il en sera de même pour les étapes en découlant. En contrepartie, si les pensées et les idées sont corrompues, il en sera de même pour les étapes suivantes. Avoir des pensées vertueuses consiste à être conscient que celles ci sont constamment observées par leur Seigneur, quelles ne cessent de s'élever vers Lui et qu'elles doivent graviter autour de ce qu'Il aime et agrée. En effet, toute la vertu vient d'Allah, la droiture provient de Lui, Son aide mène à la rectitude, Le prendre comme allié est la meilleure des protections, et se détourner de Lui est le pire des égarements et des malheurs. Le serviteur atteindra tout bien, toute droiture, toute rectitude en fonction des efforts qu'il fournit pour concentrer ses pensées sur la grâce et les bienfaits d'Allah, Son unicité, les moyens de Le connaître et de L'adorer, mais aussi sur le fait de se figurer qu'Allah est avec lui, l'observe, le voit et le surveille, qu'Il sait tout de ses pensées, de ses envies et de ses ambitions. Le serviteur éprouvera alors de la pudeur envers Lui et une déférence telle qu'il se refusera à divulguer à Allah des pensées qu'il n'oserait pas dévoiler à un être créé tout comme lui, et ne pourra se permettre d'avoir des réflexions qui causerait Sa colère.

Lorsque le serviteur accorde cette importante à son Seigneur, Celui ci l'élève et le rapproche de Lui. Il l'honore, en fait Son élu et devient son allié. C'est grâce à cela qu'Il éloigne de lui les saletés, les infamies, les pensées sordides et les idées abjectes. Parallèlement, plus le serviteur s'éloigne d'Allah et s'en détourne, et plus il se rapproche des saletés, des infamies et des immondices. Il s'empêche ainsi d'atteindre toutes sortes de perfections et entre en contact avec tous les vices.

L'être humain est donc la meilleur des créatures quand il se rapproche de son Créateur, se conforme à Ses ordres et délaisse Ses interdits, agit dans le but de Le satisfaire, et Le préfère à Ses passions. Il est en revanche la pire des créatures quand il s'éloigne d'Allah *ta'ala* et que son cœur reste de marbre quand il s'agit de se rapprocher de Lui, de Lui obéir et de chercher à Le satisfaire. Quand l'être choisit de se rapprocher d'Allah, Le préfère à sa propre âme et ses passions, c'est qu'il a donné autorité à son cœur, sa raison et sa foi sur son âme et son démon,

de même qu'il a donné autorité à son bon sens sur son inconscience et à sa droiture sur ses passions. Quand il choisit de s'éloigner d'Allah, c'est qu'il a donné autorité à son âme, à ses passions et à son démon sur sa raison, son cœur et son bon sens.

Sache que les pensées et les obsessions mènent aux idées, qui elles même mènent à la réflexion, qui elles même mène à la volonté, qui elle même mène à l'action et la mise en pratique concrète, qui rapidement devient une habitude. Repousser les idées et les obsessions dès leur naissance est plus facile que de les interrompre après qu'ils ont pris de l'ampleur et de l'importance. Il est bien connue que l'être humain ne peut faire en sorte de ne jamais avoir de pensées ou d'y couper court à chaque fois, car elles lui traversent l'esprit aussi naturellement qu'il respire. Cependant, sa foi forte et sa raison l'aident à n'en accepter que les meilleurs, à s'en satisfaire et les garder à l'esprit. Sa foi et sa raison l'aident aussi à repousser les mauvaises pensées, à les détester et les répugner. Ainsi, les compagnons se plaignirent au prophète *sallallahu 'alayhi wa sallam* en ces termes : « **O messager d'Allah ! Certains d'entre nous pensent à des choses tellement graves qu'ils préféreraient être brûlés jusqu'à être réduits en cendres plutôt que de les divulguer.**

Le Prophète *sallallahu 'alayhi wa sallam* demanda : Ressentez vous vraiment cela ?

Ils répondirent : Effectivement.

Il leur dit : C'est la preuve de la pureté de votre foi. »[2] Dans une autre version, il dit :

« **Louange à Allah qui a limité les stratagèmes de Satan aux insufflations** ».[3]

Les savants ont émis deux avis concernant l'explication de ce hadith :

Le premier : le fait de rejeter ces insufflations et de les détester est une preuve de la pureté de la foi.

Le second : le fait même que ces insufflations soient présentes et qu'elles soient l'œuvre de Satan est une preuve de la pureté de la foi, car Satan ne les a insufflées dans l'âme du croyant que dans le but de les voir s'opposer à sa foi et l'éradiquer.

L'âme humaine, qu'Allah *ta'ala* a créé, présente des similitudes avec la meule qui ne cesse de tourner sans jamais s'arrêter et qui doit nécessairement moudre quelque chose : Si l'on y dépose du grain, elle le moud, mais si l'on y dépose du sable ou des cailloux, elle les moud aussi. Les pensées et les idées qui traversent l'esprit sont comparables au grain que l'on dépose dans la meule. Cette meule ne connaît jamais de repos, et l'on doit tout le temps y déposer quelque chose. Certaines personnes y déposent des grains et la meule en fait de la farine dont elles tirent profit et dont elles font profiter autrui. Mais la majorité des hommes y déposent du sable, des cailloux, de la paille et autres détritus. Lorsqu'arrivera le moment de pétrir la pâte et de cuire le pain, ils se rendront alors compte de ce qu'ils ont moulu.

Source : Kitâb Al-Fawâ'id, page 72.

---

[2] Rapporté par Muslim 132.
[3] Rapporté par Abû Dâwûd 5112 et authentifié par Al Albanî dans Sahîh Sunnan Abî Dâwûd.

La clef de la science.

« **Ô vous qui avez cru !craignez Allah et croyez en son Messager pour qu'il vous accorde deux parts de sa miséricorde et qu'il vous assigne une lumière à l'aide de laquelle vous marcherez et qu'il vous pardonne car Allah est Pardonneur et Très Miséricordieux** »

(Sourate le Fer, verset 28)

« **Ô vous qui croyez !si vous craignez Allah il vous accordera la faculté de discerner (entre le bien et le mal)** »

(Sourate le Butin, verset 29)

Concernant ce verset Ibou Kathir -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Ibn 'Abbas et Assaddi et Ikrima et Addahâk et Qatâda et Mouqâtil ibnou Hayaan ont dit :**

« La faculté de discerner c'est une issue (makhrajan). »

Et moujahid a rajouté : « Dans le bas-monde et dans l'au-delà. »

Et dans une version rapportée de Ibn 'Abbas : « La faculté de discerner: najâtan ! C'est-à-dire un salut. »

Et dans une autre version de lui également : « « Nassran » c'est-à-dire une victoire. »

Et Mouhammad Ibn Ishâq a dit : « La faculté de discerner : c'est-à-dire une séparation entre le vrai et le faux. »

Cette exégèse (explication du coran : tafsir) est plus générale que ce qui a précédé et nécessite tout cela car celui qui craint Allah en appliquant ses ordres et en délaissant ses interdits lui sera accordé la connaissance de la différence entre le vrai et le faux et ce sera pour lui la cause de sa victoire, de son salut et de son issue dans les choses de ce bas-monde et de son bonheur le jour du jugement dernier et de l'effacement de ses péchés et que ses péchés lui soient pardonnés et cachés des autres et la cause de l'obtention de la grande récompense d'Allah :

« **Ô vous qui avez cru !craignez Allah et croyez en son Messager pour qu'il vous accorde deux parts de sa miséricorde et qu'il vous assigne une lumière à l'aide de laquelle vous marcherez et qu'il vous pardonne car Allah est Pardonneur et Très Miséricordieux** »

(Sourate le Fer, verset 28) »

Fin de citation de Ibn Kathir.

Et 'Abdoullah Ibn Mass'oud -*qu'Allah l'agrée*- a dit : « **Je considère -certes -que l'homme qui oublie la science qu'il possédait ne l'a oubliée que par un péché qu'il commettait** » (Rapporté par waqi' dans az-zouhd (329) avec une chaîne de transmission authentique.)

Waqi' -*qu'Allah l'agrée*- dit : « **Aidez vous à la mémorisation en délaissant la désobéissance** » (Rapporté par Ibn Hibbân dans rawdatou al'ouqalâ page 29.)

Ibn Al-Qayyim -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- dit : « L'imam Malik a dit à Shâfi'i -*qu'Allah leur fasse Miséricorde*- lors de leur première rencontre : « **Je vois qu'Allah a jeté sur ton coeur une lumière ne l'éteint pas avec l'injustice de la désobéissance** » (A'lâm al-mouwaqi'in, tome 4, page 258.)

L'imâm al-shâfi'i -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Celui qui veut qu'Allah lui ouvre le cœur ou l'illumine qu'il délaisse le fait de parler de ce qui ne le regarde pas et qu'il délaisse les péchés et les désobéissances et qu'il ait entre lui et Allah des actions qu'il cache (aux gens) et s'il fait cela Allah lui facilitera la science ce qui l'occupera de toute autre chose....** » (Rapporté dans manâqib al imâm al-shâfi'i.)

Ibn Taymiyya -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Allah a fait que parmi les choses avec lesquelles il châtie les gens pour leur péchés : l'empêchement de la guidance et de la science bénéfique :**

« Et ils dirent nos cœurs sont enveloppés et impénétrables, non mais Allah les a maudits à cause de leur infidélité »

(Sourate la Vache, verset 88)

« Nos cœurs sont enveloppés et imperméables. En réalité c'est Allah qui a scellé leurs cœurs à cause de leur mécréance »

(Sourate les femmes verset 155)

« Il y a dans leurs cœurs une maladie et Allah a fait croître leur maladie »

(Sourate la Vache, verset 10)

« Mais qu'est ce qui vous fait penser que quand cela arrivera ils n'y croiront pas ? Parce qu'ils n'ont pas cru la première fois nous détournerons leurs cœurs et leurs yeux »

(Sourate les Bestiaux, verset 109-110)

« Puis quand ils dévièrent Allah fit dévier leurs cœurs »

(Sourate le Rang, verset 5) »

Fin de citation.

(Majmou' al-fatâwa de Ibn Taymiyya, tome 14, page 152.)

Ibn al-Qayyim -*qu'Allah lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Plus le cœur est proche d'Allah plus les oppositions du mal se retirent et la lumière de son dévoilement de la vérité se complète et se fortifie et chaque fois qu'il s'éloigne d'Allah les oppositions se font nombreuses et la lumière de son dévoilement de la vérité s'affaiblit.** » Fin de citation. (A'lâm al mouwaqi'in, tome 4, page 258.)

Paroles des Salafu-s-sâlih sur la science et sa mise en pratique

Nous n'avons pas retranscris les chaînes de transmission, afin de facilité la lecture.

Ibn Mas'ûd -*qu'Allah l'agrée*- a dit : « **Instruisez-vous, instruisez-vous. [Lorsque] vous aurez appris, [alors] mettez [votre savoir] en pratique." Dans une autre version du hadîth d'Ibn Al-Mundhir : "Instruisez-vous..." seulement une seule fois.** » [Athar n° 10. Degré d'authenticité : Mawqûf hasan.]

[...] Abû Hurayrah -*qu'Allah l'agrée*- a dit : « Une science sans la moindre pratique est comparable à un trésor (kanz) dont rien n'est dépensé dans la Voie d'Allâh 'azza wa djalla. » [Athar n°12. Degré d'authenticité : Mawqûf lâ ba- sa bihi.]

[...] Abû Dardâ'a -*qu'Allah l'agrée*- dit : « **[Tu ne peut être un savant tant] que tu n'as pas été instruit et tu ne peux être de par [ta] science [considéré comme quelqu'un d'] instruit jusqu'à ce que tu mettes en pratique cette dernière.** » [Athar n°17.]

[...] Sahl Ibn 'Abdi-l-lâh -*qu'Allah l'agrée*- a dit : « **La connaissance toute entière, c'est le bas-monde et l'Au-delà, c'est sa mise en pratique.** » [Athar n° 20.]

[...] Sahl Ibn 'Abdi-l-lâh At-Tastarî -*qu'Allah l'agrée*- a dit : « **Tous les gens sont ivres sauf les savants et tous les savant sont désorienté (hiyârâ[4]) * sauf celui qui met en pratique son savoir.** » [Athar n°21.]

[...] Yûsuf Ibn Husayn a -*qu'Allah l'agrée*- dit : « **En ce bas-monde, [il s'y trouve] deux excès (tughyânân) : L'éxcès [dans] la science [et] l'excès dans les biens. Ce qui te protègera (évitera, délivrera) de l'excès [dans] la science, [c'est] l'adoration (al-'ibâdah). Et ce qui te protègera de l'excès [dans] les biens, [c'est] l'ascétisme (az-zuhd).** » [Athar n°26.]

[...] Yûsuf -*qu'Allah l'agrée*- a dit : « **De par [ton] comportement (la bonne éducation.../al-adab) tu comprendras la science, de par [ta] science, [tes] actes seront conformes [aux Textes], de par [tes] actions, tu obtiendras (tanâlu : Du verbe nâla : Obtenir) la sagesse (al-hikmah), de par [ta] sagesse, tu comprendras l'ascétisme (az-zuhd) et tu le trouveras convenable (accepteras.../tuwaffaqu lahu). Par l'ascétisme, tu délaisseras ce bas-monde et par [ton] délaissement de ce bas-monde tu auras de l'envie pour l'Au-delà, et par cette envie (désir, souhait) de l'Au-delà, tu obtiendras l'agrément d'Allâh 'azza wa djalla.** » [Athar n°27.]

[...] Abâ 'Abdi-l-lâh Ar-Rawdhabârî -*qu'Allah l'agrée*- a dit : « **Celui qui sort pour [acquérir] la science et la désire (en note il est écrit : C'est-à-dire : Sans mise en pratique), cela ne lui sera d'aucune utilité (ne lui profitera pas). Quant à celui qui sort pour [acquérir] la science et désire la pratique de cette dernière, cela lui profitera [même avec] peu de connaissance.** » [Athar n°29.]

[4] حيارى : Dans le doute au niveau de notre traduction, nous préférons mettre le mot en arabe.

[...] Abâ 'Abdi-l-lâh Ar-Rawdhabârî *-qu'Allah l'agrée-* a dit : « **Le savoir (science, connaissance/al-'ilm) est suspendue (arrêté/mawqûf) [tant qu'il n'y a pas de mise en] pratique (al-'amal), et la pratique est suspendue [tant qu'elle se trouve dépourvue de toute] sincérité (ikhlâs), et de la sincérité il en hérite (yûrithu) la [bonne] compréhension (al-fahm) d'Allâh 'azza wa djalla.** » [Athar n°30.]

[...] Matr a *-qu'Allah l'agrée-* dit : « **La meilleure science, est celle qui est utile (profitable, avantageuse). Et Allâh accorde une science avantageuse [qu'] à celui qui l'a apprise et mise en pratique. Elle ne peut être profitable pour celui qui l'a apprise et la délaissée.** » [Athar n°34.]

[...] Djubayb Ibn 'Ubayda-R-Rahbî *-qu'Allah l'agrée-* a dit : « **Apprenez la science, mémorisez-la (wâ'qilûhu) et profitez-en et n'apprenez pas afin de vous embellir (par la science) (litadjammalû bihi) car il est sur le point de se produire si vous vivez longtemps que la science [devienne pour vous] un embellissement de la même façon que l'homme s'embellit par ses vêtements.** »

[...] Fudayl Ibn 'Iyyâd *-qu'Allah l'agrée-* a dit : « **La science demeurera ignorance jusqu'à ce que la [personne] mette en pratique ce qu'elle a acquise. Lorsqu'elle aura mis cela en pratique, elle sera alors savante.** » [Athar n°43.]

[...] Al-Fudayl *-qu'Allah l'agrée-* a dit : « **Il est voulu (demandé) pour [tout] savoir, sa mise en pratique et le savoir [n'est autre que] l'évidence (la preuve) de la pratique.** » [Athar n°44.]

[...] Al-Fudayl *-qu'Allah l'agrée-* a dit : « **Au gens de s'instruire [!] Une fois connaisseur, la mise en pratique s'impose.** » [Athar n°45.]

[...] 'Abda-l-lâh Ibn Al-Mu'taz *-qu'Allah l'agrée-* a dit : « **Une science sans la moindre pratique est comparable à un arbre dépourvue de [ses] fruits.** » [Athar n°46.]

Et il dit également *-qu'Allah l'agrée-* : « **La science de l'hypocrite est [seulement] dans ses paroles (sans la pratique) alors que la science du croyant [se manifeste] dans ses œuvres.** » [Athar n°47.]

[...] D'après Abû Hurayrah *-qu'Allah l'agrée-* : « **Le Messager d'Allâh a dit : "Ô Communauté, je ne crains pas pour vous ce dont vous ignorez (ne savez pas) mais soyez attentif à ce que vous pratiquez de ce que vous connaissez.** » [Athar n°49.]

[...] Abî Dardâ'a *-qu'Allah l'agrée-* dit : « **Le serviteur au Jour de la Résurrection, sera interrogé : " Qu'as-tu donc pratiqué de ce que tu savais ?"** » [Athar n°51.]

[...] Abî Dardâ'a *-qu'Allah l'agrée-* dit également : « **Je crains [qu'au jour du Jugement], la première chose que mon Seigneur me demande est : Tu as [certes] su, qu'as-tu pratiqué tandis que tu savais ?".** » [Athar n°53. Degré d'authenticité : Mawqûf hasan Al-Isnad.]

[...] Abû Dardâ'a *-qu'Allah l'agrée-* a dit également : « **Ce que je crains [le plus] pour moi même est que l'on me dise [au Jour dernier] : "Ô 'Uwaymir (son surnom), as-tu su (une science) ?" Je répondrai : Oui. Et on me rétorquera : "Qu'as-tu pratiqué tandis qu tu savais ?".** » [Athar n°54.]

[...] Abû Dardâ‘a dit -*qu’Allah l’agrée*- également : « **Je ne crains pas qu'on me dise [au Jour des Comptes] : "Ô 'Uwaymir qu'as-tu appris ?" Mais plutôt je crains qu'on me dise : "Ô 'Umayr, qu'as-tu pratique tandis que tu savais ?".** » [Athar n°55.]

[...] Al-Hasan [Al-Basri] -*qu’Allah l’agrée*- a dit : « **[Allâh a dit :] (Et au cou de chaque homme, Nous avons attaché "TA IRAHU"...) [al-isrâ- 17/13]. Il dit : [Il s'agit] de son œuvre.** » [Athar n°57.]

[...] Bichr Ibn Al-Hârith -*qu’Allah l’agrée*- a dit : « **La science est une beauté (qqc de jolie, bon, excellent...) pour celui qui la met en pratique. Et celui qui ne la met pas en pratique quel mal !** » [Athar n°59.]

[...] 'Abda-l-lâh Ibn Idrîs -*qu’Allah l’agrée*- a dit : « **Ô Abâ 'Ubayd ce qui te passe (t'échappe) dans le savoir [fais en sorte] que cela n'arrive pas dans [ta] pratique.** » [Athar n°62.]

[...] Abî Barzah -*qu’Allah l’agrée*- a dit : « **Le Messager d'Allâh a dit : "Celui qui enseigne le bien aux gens tout en oubliant sa propre personne est comparable, à une fataylah qui éclair les gens en se brûlant (consumant) elle-même.** » [Athar n°71.]

[...] Djâbir -*qu’Allah l’agrée*- a dit : « **Un groupe de gens du Paradis apparaîtront (pour savoir ce qu'il en est) sur un groupe des gens de l'Enfer et ils [leur] diront : "Comment êtes-vous donc entrés en Enfer alors que nous même sommes entré au Paradis [par l'acquisition et la mise en pratique] de votre science ?" Ils répondront : "Nous vous commandions [de faire telle et telle chose] mais nous ne l'appliquions pas [à nous même].** » [Athar n°72.]

[...] Usâmah Ibn Zayd -*qu’Allah l’agrée*- a dit : « **Le Messager d'Allâh a dit : "On ferra venir un homme au jour de la Résurrection. Il sera jeté au Feu [de l'Enfer]. Il lui sera arraché (avec force) ses boyaux (tripes...) et il lui sera dit : "N'ordonnai-tu pas le bien et interdisai (réprimandai) le mal (blâmable) ?" Il répondra : "Je vous ordonnais le bien sans le mettre en pratique et je vous interdisais le réprimable alors que je m'y adonnais."** »

Source : « Iqtidâ u-l-'ilmi-l-'amali. » de l’imâm Al-Khâtib Al-Baghdâdî -*qu’Allah lui fasse Miséricorde*-.